



LA GAZETTE DU COGNITICIEN N°14
JUN 2020

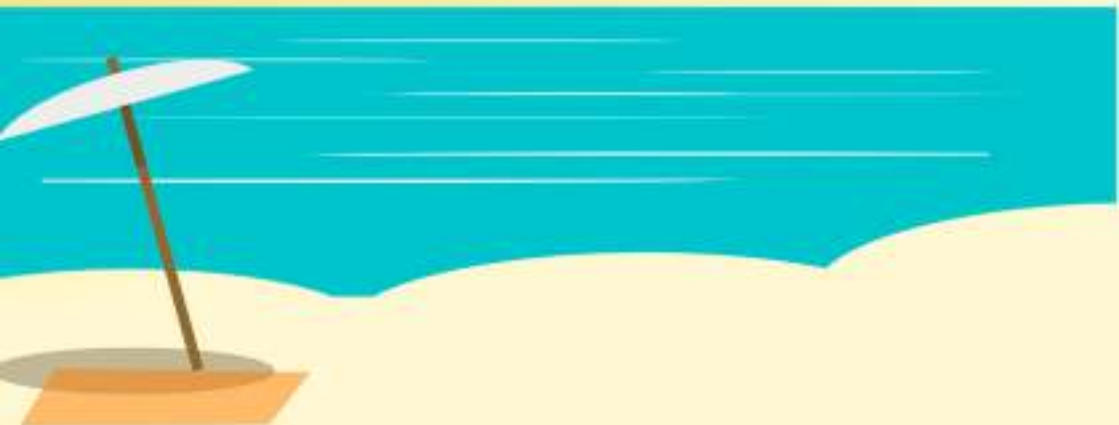
Edito

Ce numéro lance la série des publications de l'été avec les mois de juillet et d'août. Les thèmes sont plus relax comme celui de juin avec "Voyages". Et justement pour voyager, certains cogniticiens vous font redécouvrir leur ville. D'ailleurs si vous souhaitez nous présenter votre ville ou une qui vous est chère, n'hésitez pas à nous en faire part, anecdotes, histoires, photos... Avec ce confinement on a bien besoin de sortir de chez nous ! En tout cas on souhaite un bon stage à tous ceux qui sont en plein dedans, proches de finir ou commencent tout juste, et surtout bon courage si vous avez des soucis avec le télétravail, sinon bonnes vacances !



Sommaire

L'Edito	p.2
Laon	p.4
Petit Lexique	p.8
Nice V/s Amiens	p.10
Paris XXème	p.14
Le plan CULTure	p.18
Gwenaëlle n'arrive pas à dormir	p.20
Booz sans « A »	p.24
Est-ce que vous connaissez tous les secrets de l'ENSC ?	P.25
Les jeux de la prod'	p.26
Les phrases cultes	p.27



De la **majeste** de Laon

Un bref **expose** de la plus belle ville du monde



« *Tout est beau à Laon, les églises, les maisons, les environs, tout...* » écrivait Victor Hugo le 13 *Thermidor** An XLIII. Je sais que vous avez l'habitude que j'entonne *l'antienne* de Laon avec *alacrité*. Et pour cause, cette cause gagne à se faire connaître, nombre sont les contempteurs de la ville de mon cœur. Et si certains pensent par mes mots qu'elle n'est *qu'éburnée*, il est *irréfragable* qu'elle est un véritable Zeus *chrysléphantin*.

Si son *laudateur* vous semble *prolix*, c'est que la situation de Laon est inique. Montagne couronnée, elle possède le plus vaste secteur sauvegardé de France. Mais bien que riche et rayonnante d'Histoire, elle n'a pas échappé au destin des grandes cités mythiques. Après Rome et Byzance, c'est la chute de Laon. Tout est *labile*, rien n'est *immarcescible*, et le *collapsus* afférent à la cité laonnoise sévit encore aujourd'hui. Mais si se représenter sa grandeur passée est *inatteignable*, l'intrication complexe de l'Histoire de la France et de cette ville *pugnace* est prégnante.

(*) Tu ne connais pas ce mot ? C'est le premier d'une longue série... Mais ne **t'inquiètes** pas, la rédaction a pensé à tout et te propose un petit lexique pas piqué des hannetons page 8. Tu y retrouveras la définition des mots signalés en italique.

Ne *m'admonestez* pas pour cet *amphigouri*, je vais tenter de rendre la suite plus *diaphane*, et commencerai par un *écheveau* de ressentis personnels, suivi par un second moment consacré à une *épure* historique de Laon. Enfin, un dernier temps dressera le portrait d'une ville provinciale *axonaïse* pourtant *adamantine*.

Laon est une petite ville au centre perché sur une butte ceinte de remparts, c'est pas banal mais pas un *hapax* en France non plus je le concède. C'est très beau. Putain que c'est beau. Les vieilles pierres, la cuve Saint-Vincent pleine de vie et de vert. La cathédrale, *pinacle* de la merveille que constitue le plateau sur lequel la ville historique s'est construite. Les tours lorsqu'on arrive de Reims par la nationale, les éclairages, les remparts, la porte Germaine (c'est le nom de ma mamie d'ailleurs), celle de Soissons et sa tour penchée et celle des Chenizelles ou encore d'Ardon. Ma maison aussi est magnifique. Pleine d'histoire, Laon a accueilli quelques personnages historiques d'ailleurs et en a modelé d'autres. Elle est incroyable et exalte mon *chauvinisme* à chaque fois que je vis loin d'elle.

Au milieu de la plaine picarde, la *butte-témoin* confère à Laon un statut stratégique, décelé en premier par les Romains. Clovis y réside, puis Saint-Rémy qui en fait un lieu de pouvoir important comprenant un palais royal. C'est d'ici que Pépin le Bref administre son royaume et qu'il y épouse sa douce. Capitale de la France pendant près d'un siècle, elle ne trahit pas sa dynastie et reste fidèle au dernier descendant de Charlemagne, un autre Charles. *Exeunt* les



Carolingiens, en 987 Hugues Capet est couronné, mais Laon ne cède pas devant les sièges de cet imposteur. Cependant le *caudataire* Adalbéron, qui théorise la société des trois ordres, trahit et ouvre les portes à Capet. Première chute de Laon. Elle s'en remet, carrefour économique, ville de sciences et de lettres, productrice du vin du couronnement des rois de France, et lutte pendant les siècles qui suivent pour s'émanciper du pouvoir royal et gagner en indépendance via des communes successives. C'est au XVIème siècle que survient la réelle chute. Alliée des *Ligueurs*, opposée aux protestants et à ce protégé de Henri IV, Laon perd le siège face au vil souverain. Il fait raser le quartier commerçant et fait construire une citadelle tournée vers les habitants de la ville pour éviter tout soulèvement. *Vae victis*. Pour les XVIème et XVIIème siècles, je cite Wikipédia : « *Alors que partout en France triomphe l'architecture baroque de l'ostentation et du trompe-l'œil, le goût laonnois préfère une austérité calculée pour ses demeures privées où le raffinement extrême et la virtuosité des artisans se nichent dans les équilibres des cheminées de bois et de stucs, les balustres d'escaliers de bois ou les sombres boiseries sans ornements* ». Lors de la Révolution, Laon recouvre son rôle de chef-lieu de département. Elle se modernise au XIXème siècle mais tombe plusieurs fois aux mains des Prussiens. Quant à la Première Guerre mondiale : « *Laon tombe le 2 septembre, et reste jusqu'à la fin de la guerre un des principaux points d'appui allemands* ».



Quelques laonnois connus : Pierre Méchain a déterminé le mètre ; le Père Marquette a découvert le Mississippi ; Guillaume de Harcigny a été un des premiers (vrais, pas les charlatans) médecins français, Suzanne Noël a été pionnière de la chirurgie esthétique réparatrice des blessures de guerre et Paul Doumer Président de la IIIème République.

Aujourd'hui Laon est une petite ville qui fait face à des problèmes *d'impécuniosité*, comme beaucoup de communes de province. Pas mal de chômage, une activité économique pas très active, ça galère pas mal. De plus, sa topographie induit une rupture du tissu urbain qui s'en ressent dans les habitudes des laonnois.

Mais c'est magnifique, toute cette histoire dont on a à peine effleuré la surface rejaillit à chaque coin de rue, magnifiée par quelques aménagements ou initiatives originales de la ville. C'est une ville paisible, plaisante et lumineuse. Sa *magnificence* compense clairement son manque de dynamisme pour un quelconque visiteur.

Cela devrait être *Vedi Laon e poi muori*.

J'espère que cela vous ouvrira à de nouveaux horizons.

Les portes de Laon vous attendent.

Γίγνωσκε καιρόν



Petit Lexique

Adamantine :

Qui a la dureté, l'éclat du diamant.

Expression : Organe adamantin, ébauche épithéliale (origine de l'email) qui recouvre la papille dermique dentaire.

Admonester :

Faire à quelqu'un une réprimande sévère, une remontrance solennelle.

SYNONYMES : chapitrer – gourmander – houspiller – morigéner – réprimander – semoncer – tancer

Alacrité :

Gaieté vive, entraînante. SYNONYME : allant.

Amphigouri :

Langage ou écrit obscur, embrouillé, peu intelligible.

SYNONYMES : pathos – phébus

Antienne :

Réfrain à deux chœurs qui alternent des versets.

SYNONYME : leitmotiv.

Axonaïse :

Habitant de l'Aisne ou en provient, logique enfin! NB: Larousse ne connaît pas les **axonaïses** ... heureusement que Wikipédia est là ! NBB : on dit que ce mot est un gentilé : il désigne les habitants d'un lieu, les personnes qui en sont originaires

Butte-Mémoin :

Butte représentant un vestige de plateau démantelé par érosion en structure *aclinale* ou *monoclinale*.

Acclinale : Se dit d'une structure *tabulaire* dans des séries sédimentaires que n'affecte aucun *pendage* sensible.

Tabulaire : Se dit d'une structure géologique à laquelle correspond une topographie plane (plateau, haute plaine), limitée par des abrupts.

Pendage : Angle que forme la ligne de plus grande pente d'un objet géologique (couche, filon, faille...).

Monoclinale : Se dit d'un relief structural (cuesta, crêt, barre) ou d'une série sédimentaire affectés par un pendage identique, dans une direction donnée.

Chauvinisme :

Patriotisme ou nationalisme exclusif, dénigrant systématiquement tout ce qui est étranger au profit d'une admiration inconditionnelle pour ce qui est national.

Chryséléphantin :

Se dit d'une **statuaire** qui employait simultanément l'or et l'ivoire.

Statuaire : Ensemble et caractères des statues d'une époque, d'un pays, d'un monument. (Ex : « La statuaire grecque classique », « La statuaire de Chartres »).

Collapsus :

Diminution rapide des forces, sans *syncope*.

Syncope :

1. Disparition d'un ou plusieurs phonèmes à l'intérieur d'un mot (par exemple le passage du latin *eremitum* au français *ermite*).

2. Procédé rythmique qui consiste à déplacer, en le prolongeant, un temps faible sur un temps fort ou sur la partie forte d'un temps.

3. Perte de connaissance brève, complète, brutale et réversible, consécutive à une diminution de l'oxygénation cérébrale. (entre autre)

Diaphane :

Qui laisse passer la lumière sans qu'on puisse distinguer au travers les objets : « Le verre dépoli est diaphane ».

Ebarné :

Qui a l'aspect, la blancheur de l'ivoire.

Écheveau :

1- Ensemble d'**échevettes** réunies entre elles par un fil de liage et confectionnées surtout en vue de traitements de blanchiment ou de teinture sur fil.

Echevette : Longueur fixe de fil **dévidée** sur le moulin d'un dévidoir, et dont les deux extrémités sont liées ensemble

Dévider :

a. Mettre du fil en écheveau ou en pelote.

b. **Familier**. Exposer quelque chose, le raconter rapidement ou avec prolixité : « Dévider ses souvenirs. »

c. Dérouler ce qui est enroulé : « Dévider des câbles. »

2- Assemblage d'éléments divers embrouillés ; dédale

Épave :

1- Représentation plane de parties de l'espace *affine* de dimension 3, consistant en une ou plusieurs projections sur un ou plusieurs plans choisis de manière à permettre une figuration *univoque*.

Affine : Formes affines, espèces animales ou végétales dont les ressemblances laissent présumer une proche parenté entre elles.

Univoque : Se dit d'un signe, d'un mot, qui garde le même sens dans ses différents emplois.

2 - Dessin fini, par opposition à croquis.

Exeant :

Expression utilisée dans un script pour signifier que les personnages quittent ou doivent quitter la scène.

Hapax :

Fait de langue (mot, expression, construction) dont il n'existe qu'une seule occurrence dans un corpus donné.

Inaffingible :

Inatteignable, inaccessible (Encore une fois, merci Wikipédia et pas merci Larousse...)

Immarcescible :

Qui ne peut se *flétrir*.

Flétrir :

- 1- Faire perdre la fraîcheur, l'éclat d'un végétal en le privant d'eau.
- 2 - Marquer le corps, le visage de quelqu'un d'un vieillissement.
- 3 - **Littéraire**. Altérer, ternir, corrompre quelqu'un, son esprit, quelque chose.

Impécuniosité :

Manque d'argent.

Irrefragable :

Qu'on ne peut *récuser*.

Récuser : User de la faculté ou du droit de *récusation*.

Récusation : Fait de refuser, par soupçon de partialité, un juge, un juré, un arbitre, un expert ou un technicien dans les cas spécifiés par la loi. Action de rejeter, de ne pas admettre quelqu'un, quelque chose.

Labile :

Se dit de ce qui est fragile, peu stable, notamment, en chimie des composés. (petite pensée à tout ceux qui viennent de PC <3)

Lazdafeur :

Personne qui fait un éloge, qui loue.

SYNONYME : adulateur – apologiste – flageur

CONTRAIRES : contempteur – dénigreur – détracteur

Ligueurs : Partisan de la Sainte Ligue (Mouvement religieux et politique créé par les catholiques après la paix de Monsieur (6 mai 1576), qui a mis fin à la cinquième guerre de Religion.)

Magnificence :

Qualité de ce qui est magnifique : « La magnificence d'un spectacle. »

Littéraire. Disposition à dépenser sans compter : « La magnificence d'un mécène. »

Pinacle :

Dans l'architecture gothique, amortissement pyramidal, de forme élancée, des contreforts et des culées *d'arcs-boutants*. (Fonctionnel par son poids, très orné à partir du **xiii**e s., il devient motif décoratif, traduit en menuiserie et en orfèvrerie.)

Culée d'arc-boutant : pile, massif de maçonnerie qui reçoit la poussée transmise par un ou plusieurs *arcs-boutants*.

Arcs-boutant :

- 1- Organe de contrebutement extérieur des voûtes gothiques, employé en nombre, et fait d'un arc rampant surmonté d'un petit mur plein ou à claire-voie.
- 2 - Fourchette d'un parapluie.
- 3 - Chez les animaux, synonyme de barre.

SYNONYME : faite – sommet – zénith

Prolix :

Qui est trop long, diffus, chargé de détails inutiles.

SYNONYME : délayé – filandreux – longuet

Pagnace :

Qui est combatif, qui aime la discussion.

Vae viclis :

1 - Vae Victis est un magazine francophone bimestriel traitant du jeu d'histoire, créé en 1995. Il couvre aussi bien le jeu d'histoire sur carte, avec des pions, que le jeu d'histoire avec des figurines.

2- Vae victis est une expression latine signifiant « Malheur aux vaincus », prononcée par le chef gaulois Brennos (ou Brennus), qui avait vaincu Rome. De nos jours, cette expression s'emploie pour rappeler que le vaincu est à la merci du vainqueur, surtout pendant les négociations qui suivent le combat.

Vedi laon e poi mziari :

« Voir Laon et après mourir » dicit Google Traduction (paraît que c'est de l'**italien**)

Γίγνωσκε καίρὸν = « Reconnais l'occasion favorable.

» d'après Wikipédia. Il s'agirait d'un *apophtegme*, c'est-à-dire une parole mémorable ayant valeur de maxime. Ici, elle est attribuée à Pittacos de Mytilène, l'un des "sept **sages**" de l'Antiquité.

Signé : La rédaction

PS : l'ensemble des définitions ici présentes **sont tirées** du Larousse (le petit ou le grand, cela n'a pas d'importance). Aussi, ce n'est pas de ma faute si vous ne comprenez rien aux définitions !

PPS : Maintenant, vous allez pouvoir vous la péter aux soirées mondaines.

NICE vs AMIENS

NISSA LA BELLA

Nice ou **Nissa** se situe dans le sud est de la France et est la 5ème ville de France en terme de population. C'est une ville bordée par la mer Méditerranée et entourée par les Préalpes. Il fut un temps où Nice était Italienne, mais aujourd'hui, malgré un léger passage des Savoyards, Nice appartient à la région PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur), comme Marseille*. Les Anglais ont eu une forte influence sur l'urbanisation de la ville, d'ailleurs c'est d'eux que vient le nom de la Promenade des Anglais (si vous ne connaissez pas, j'en parle plus tard). Vous allez me dire : pourquoi les Anglais ? Tout simplement parce que l'hiver il fait froid chez eux et chez nous il fait tout le temps chaud. Donc quoi de mieux que de venir au SOLEIL pour les vacances ? D'ailleurs c'est aussi pour ça qu'on y croise beaucoup de nordiques l'été.

Nice est culturellement très diversifiée (entre les Italiens, les Savoyards et les Anglais il y a de quoi faire). C'est une ville qui a aussi énormément inspiré de grands peintres par sa beauté, sa chaleur et son ciel bleu, comme : Henri Matisse, Picasso, Marc Chagall, et j'en passe...

* L'histoire de Nice est bien plus complexe mais pour ça je vous laisse consulter le net ou les guides touristiques, je préfère ne pas prendre le risque de vous perdre maintenant.



TOP 5

1 - La promenade des Anglais

Quand on parle de Nice, comment ne pas parler de la Promenade des Anglais. Celle-ci longe tout le littoral méditerranéen nicois appelé la Baie des Anges. Elle se situe au-dessus des plages de galets. C'est une balade très agréable pour un bain de soleil.

2 - 4ème ville touristique de France derrière Lourdes, Lyon et Toulouse

La Côte d'Azur est un des lieux les plus touristiques de France. La ville doit cela à sa météo peu changeante et majoritairement ensoleillée, forcément tout prend son sens. Quand on est Nordiste ou Suédois, profiter des plages c'est compliqué, enfin tout il en avoir... donc quoi de mieux que de venir à Nice ? En plus la ville a une économie qui tourne énormément autour du tourisme, donc elle est prête à vous accueillir.

3 - Les arènes de Cimiez

Ce sont les ruines d'un amphithéâtre romain situées dans le quartier de Cimiez. Ce quartier se trouve sur une colline du nord de la ville. Aux arènes nous pouvons aussi trouver une oliveraie importante et des espaces verts afin de profiter entre amis et famille. De plus, on peut visiter le musée Matisse qui se situe juste à côté, que de belles choses à voir.

4 - Le château

Quand on parle de château, on s'attend à voir des remparts, des tours ou un pont. Mais que nenni ! A Nice le château se situait sur une colline dominant la Baie des Anges. Depuis qu'il a été détruit, au XVIIIème siècle, nous ne pouvons qu'y voir des restes de ruines. Pourtant c'est un lieu très prisé par les touristes. Et pour cause, en haut de cette colline nous retrouvons une vue magnifique sur toute la baie. C'est juste un moment parfait où nous pouvons méditer en se voyant dans l'immensité de l'horizon. C'est à ce moment qu'on se rend compte que nous ne sommes qu'une petite particule sur Terre.

5 - Le Vieux-Nice

Le Vieux-Nice est le quartier typique de Nice. Nous pouvons y trouver plein de boutiques artisanales et provençales. Les rues font énormément penser aux rues italiennes : des rues étroites avec des bâtiments à quatre étages, des façades colorées et des restaurants traditionnels. Une des rues la plus connue est le Cours Saleya, on peut y trouver un marché de fleurs qui est sublime lors de la floraison printanière. Pour les jeunes, le soir, le Vieux-Nice se transforme en ligne de bars et pubs, la fête !

3 raisons d'aller à Nice

1 - Le SOLEIL et la CHALEUR

L'été c'est la ville idéale pour profiter du soleil et des nanas (on se calme, c'est juste une référence aux Bronzés). La température est supportable et le mieux c'est qu'il ne fait pas froid l'hiver, donc pas besoin de grosse doudoune, trop bien !

2 - Les spécialités

Beaucoup de spécialités existent à Nice et elles sont super bonnes ! Pour vous les citer : la socca, les farcis, les raviolis à la daube, la tourte de blette (salée et sucrée), la bière à la socca, les beignets de courgettes. Pour vous régaler, rendez-vous dans le Vieux-Nice.

3 - Entre mer et montagne

Ce qui est super à Nice est qu'on a le choix. Si nous voulons nous baigner dans de l'eau salée, on a la mer. Si nous voulons nous baigner dans de l'eau douce, on a des lacs. La mer se trouve en ville, les lacs à la montagne. Si nous voulons randonner, plein de sentiers sont accessibles à moins d'une heure de la ville. Ce relief est merveilleux à voir depuis le Cap d'Antibes.

3 raisons de ne pas aller à Nice

1 - La vie est chère

Autant pour les touristes que les habitants, il faut avoir les moyens d'y vivre. Dans la restauration française les prix sont déjà élevés mais face aux touristes ils le sont encore plus sur la côte. Clairement, les Niçois sont victimes du tourisme. La phrase de conclusion sur ce point : le soleil a un prix.

2 - Que des vieux

Il faut savoir que 26.8 % de la population niçoise a plus de 60 ans et 18.3% a entre 15 et 29 ans. Vous l'aurez compris, ce n'est pas une ville étudiante mais c'est aussi une ville qui attire beaucoup les retraités. Plutôt sympa de profiter de rien faire au soleil !

3 - Nice est trop souvent assimilée à Cannes

Quand on parle de Nice et que les personnes ne connaissent que le festival de Cannes, forcément le raccourci est vite fait...malheureusement... Ces deux villes n'ont rien à voir pourtant...

SAMAROBRIVA

(ouais, je sais, ça a bien changé le nom depuis les Romains)

Amiens est une ville avec une histoire très riche commençant dès le paléolithique. Nommée Samarobriva par les Romains puis Amiens au VI^{ème} siècle, il n'est pas rare de trouver des restes de celle-ci lors de fouilles dans les environs, (par exemple on a dû stopper la construction de mon école primaire à cause d'une bombe datant de la Première Guerre mondiale, la construction de la déchèterie à cause d'un cimetière gaulois et j'en passe).

Mais faisons bref : la ville (et la région) a connu son heure de gloire durant le Moyen-Âge, grâce à la vente de textile et son fameux bleu "waide" qui s'exportait partout en Europe. Grâce à l'économie florissante, de nombreux monuments purent être construits, dont la cathédrale.

L'histoire moderne d'Amiens a été plutôt mouvementée puisque la ville a été complètement dévastée par les guerres mondiales (qui ont par chance épargné la cathédrale), la ville a dû être reconstruite, lui donnant de nouvelles couleurs.

Aujourd'hui, Amiens, qui est la capitale de la Picardie, a perdu de son importance avec la mise en place des Hauts-de-France et le déplacement des services administratifs à Lille, c'est donc la peine au cœur que je reconnais qu'Amiens ne semble pas être une ville d'avenir, même si on a des équipes sportives pas mal : notre équipe de hockey évolue en Ligue Magnus et celle de foot en Ligue 1 (je veux croire que la pétition passera).



TOP 5

1 - Les hortillonnages

Comme toute grande ville qui se respecte, la ville est construite sur un fleuve : la Somme. Eh bien, durant le Moyen-Âge, les habitants ont abilité les marécages à la culture maraîchère, ce qui donne de nos jours 25 hectares de magnifiques jardins séparés par des canaux dans lesquels il est possible de se balader en barque.

2 - La cathédrale et le Beffroi

Il n'est pas possible de parler de la ville sans mentionner son patrimoine classé à l'UNESCO. La cathédrale de style gothique a été construite durant le XII^{ème} siècle, construction qui aura d'ailleurs pris 60 ans et 3 générations d'architectes. Il s'agit de l'une des plus grandes cathédrales de France avec ses 113m de hauteur.

D'un point de vue personnel, je dois reconnaître qu'il ne m'est pas possible de passer à côté de celle-ci sans m'arrêter pour l'observer. Qu'importe la lumière, je la trouve simplement sublime.

Le Beffroi ne m'a jamais marquée, sauf la fois où j'ai passé 1h avec mon meilleur ami à y chercher un cache. Mais bon, s'il est classé, c'est qu'il doit y avoir une raison non ?

3 - La gare et la tour Perret

Bon, là on parle de bâtiments datant de la reconstruction d'après la Seconde Guerre mondiale, en 1942 puisque la gare avait été détruite en 1940, donc l'architecte Auguste Perret a construit une gare qu'il a ensuite reconstruite à l'identique au Havre. Mais comme il est gentil, à Amiens, il a construit un bâtiment unique : la tour Perret. Considérée au moment de sa construction comme le premier building français (car mesure plus de 100 m de haut et fait en béton armé). Cela reste un cadeau empoisonné puisqu'une bonne partie de la population amiénoise trouve cette tour hideuse (dédicace à ma prof de techno de collège qui signe toutes les pétitions demandant sa démolition...).

4 - La maison de Jules Verne

Eh oui, Jules Verne a séjourné à Amiens, et pendant longtemps : 34 ans ! La maison, ouverte au public, située près du centre-ville, aura, elle, connu 18 ans de son existence. Jules Verne aura définitivement marqué la ville puisque l'université de la région s'appelle l'Université Jules Verne. Le cirque en dur construit il y a maintenant 130 ans (plus grand cirque en dur de France) a aussi été nommé en son honneur : "le cirque Jules Verne" en 2003.

5 - Le quartier St Leu

Tout étudiant qui se respecte connaît le quartier. Situé sur les quais à deux pas de la cathédrale, c'est ici que les étudiants se retrouvent pour boire un coup.

3 raisons d'aller à Amiens

1 - La région (oui dans mon cœur ma région c'est la Picardie, Hauts-de-France je vous renie vous et votre nom pourri) **et ses mystères bien sous-côtés**

La Picardie n'est pas forcément une région dont on entend parler. Coincée entre des lieux à fortes identités : le Nord-Pas-de-Calais, La Normandie, L'Île de France et la Champagne-Ardenne (bon eux ils sont encore plus sous-côtés que nous lol, mais l'industrie agro-alimentaire là-bas, elle vit bien). Pourtant, la région a beaucoup de facettes intéressantes (en plus d'un taux d'analphabétisme qui crève le plafond, et je ne parle pas de la consanguinité...). Déjà, il y a la côte Picarde, qui, avec ses grandes falaises, est un bonheur pour les yeux et représentait un lieu de vacances de choix pour la bourgeoisie parisienne du début du XXème, il y a les nombreux châteaux (Chantilly, Pierrefond, Compiègne...) ou encore quelques monuments et restes des guerres mondiales qui remettent les pieds sur terre...

2 - De nombreux bâtiments qui vous font lever les yeux

Particulièrement la rue de la République qui, avec la bibliothèque, le musée, la préfecture ou encore la banque de France vous émerveillera.

3 - Ce n'est pas trop grand

C'est bête mais quand on va en centre-ville c'est quasiment impossible de ne pas croiser des gens qu'on connaît. La dernière fois j'ai revu une prof de collège (et elle se souvenait encore de mon prénom, si ça c'est pas trop cool) et moi je trouve ça sympa d'avoir des nouvelles de personnes avec qui on n'a plus de contact juste en les croisant au détour d'un magasin.

3 raisons de ne pas aller à Amiens

1 - Moi

Eh oui, un gros moins pour Amiens, c'est que c'est ma ville, donc si vous ne voulez pas avoir le malheur de me croiser au détour d'une visite, il faut s'assurer que je ne sois pas là... (cf point précédent).

2 - Amiens Nord

Je m'en souviens encore, c'était un été, il y a quelques années maintenant, on écoutait la radio sur l'autoroute direction le soleil (pas celui de Nice par contre, désolé). Et là, c'est le drame, le gentil présentateur affirme qu'Amiens est la 3ème ville la plus dangereuse de France. Après il y a eu des émeutes dans le quartier le plus pauvre : Amiens Nord. Mais ça va pour moi, je viens du Sud de la ville !

3 - Macron

Il vient de chez nous, faites ce que vous voulez de l'info, et du lien avec le point précédent...



Paris X^{ème}

Paname, la ville lumière, la ville de l'amour, la capitale de la France... et d'autres noms plus ou moins élogieux décrivent Paris. Alors non, cet article ne sera pas à la gloire de cette ville, dans laquelle je ne vis pas, mais se contentera de vous parler du 20^{ème} arrondissement, là où je suis née.

Comme vous le savez peut-être Paris n'est pas la seule des communes à avoir des arrondissements, Marseille en possède 16 et Lyon 9. Autrefois, Nantes en possédait aussi mais ce n'est plus le cas depuis 1958.

A Paris il existe 20 arrondissement et le 20^{ème} est le dernier (oui c'est logique) et aussi appelé l'arrondissement de Ménilmontant. Il est entouré des arrondissements 19, 11 et 12, et par d'autres communes comme Bagnolet, Montreuil et la très chic Saint-Mandé.

Après ces petits rappels de géographie vous vous demandez sûrement ce qu'il y a d'intéressant à dire à propos de ce fameux arrondissement, voici une liste non-exhaustive :

- Le point culminant de la rue du télégraphe dans le quartier de Belleville est le plus haut sommet de Paris avec 128,42 mètres.



• C'est en 1776 à Ménilmontant que Jean-Jacques Rousseau se fait renverser par un chien danois où il perd connaissance et dont il ressort blessé. La nouvelle comme quoi il est mort circule et Voltaire, qu'on peut considérer comme son "ennemi", n'hésite pas à relayer cette information en déclarant que "Jean-Jacques a très bien fait de mourir".

• En 1903, un accident a lieu sur la ligne 2 du métro où une rame vide prend feu. 84 personnes meurent d'asphyxie entre les stations Couronnes et Ménilmontant.

A l'époque il n'existait pas de sorties de secours et les rames étaient en bois. Il s'agit, à ce jour, de l'accident le plus meurtrier du métro parisien.

• La rue Julien Lacroix, accueille à la fois une église, une synagogue et un temple protestant.

• Les locaux de la DGSE (Direction Générale de la Sécurité Extérieure aussi appelée service de renseignement extérieur) sont dans le 20ème arrondissement comme on peut le voir dans la série télévisée le Bureau des Légendes.

• Un immense réseau de canalisations existe sous Paris. Mais Ménilmontant a longtemps été le principal contributeur en alimentation d'eau de la ville de par son réseau souterrain en pierre et sa position géographique. Aujourd'hui de nombreuses rues ont des noms aquatiques comme la rue de la Mare, de la Cascade, des Rigoles (proche de chez ma grand-mère si vous voulez aller la saluer, bisous mamie), la Duée... Les regards, qui permettent d'aller inspecter les canalisations, comme celui des Petites-Rigoles, sont classés Monument Historique.

• Le 20ème arrondissement possède à la fois l'impasse de Satan et le passage Dieu, coïncidence ?

• La rumeur court que si vous marquez une pause en haut des escaliers du Passage des Soupîrs, très jolie promenade d'ailleurs, votre montre s'arrête.

Cet arrondissement est aussi connu pour être populaire et se rebeller. En effet, Ménilmontant est le théâtre des affrontements sanglants de la Commune qui en garde les trace avec le Murs des fédérés et la Villa des Otages.

Le 20ème a aussi quelques personnalités célèbres comme moi mais aussi Edith Piaf, Barbara, Léon Gambetta et Léon Blum tous les deux députés de l'arrondissement, Serge Gainsbourg et Georges Perec qui a écrit La Vie mode d'emploi (qui, hélas, ne donne aucun conseil sur comment réussir dans la vie).



Maintenant que vous savez tout cela vous vous demandez ce que vous pouvez faire dans cet arrondissement pour passer le temps. La réponse principale est : le cimetière du Père Lachaise.

Ce cimetière est l'un des plus célèbres du monde avec plus de 1 million de personnes enterrées dont beaucoup de célébrités. Cet espace qui s'étend sur environ 43 hectares a ouvert ses portes en 1804 et accueille plus de 3 millions de touristes chaque année.

Outre le fait que le Père Lachaise soit un cimetière et possède un aspect glauque (surtout la nuit) il s'agit d'un endroit qui regorge de surprises et où il fait bon de se promener, c'est un peu comme un musée à ciel ouvert. Avec plus de 5300 arbres, il s'agit de l'espace le plus boisé de Paris, on y retrouve notamment un arbre de 139 ans et un de 136. On peut aussi apercevoir beaucoup d'espèces d'animaux comme des corbeaux, chauves-souris, chouettes, écureuils et une famille de renards depuis le confinement. Le cimetière possède aussi de multiples chemins, parfois escarpés, et une superbe vue panoramique sur Paris. Figurez-vous que ce lieu est réparti en divisions, que les voitures peuvent y circuler (avec un laisser-passer), qu'il y a des panneaux de circulation et un rond-point.

Toutefois, si vous souhaitez vous y promener ou chercher une personnalité célèbre munissez-vous d'une carte ou d'un portable avec une bonne connexion car ce cimetière est grand et avec plein de chemins (je m'y suis déjà perdue). De plus, prenez des baskets parce que vous risquez de vous tordre la cheville sur les pavés et les marches asymétriques.

Voici quelques une des étonnantes choses à voir dans ce magnifique cimetière:

La tombe de Oscar Wilde (division 89)

Décédé en 1900 à Paris, la tombe de l'écrivain est un taureau ailé assyrien sculpté dans un bloc de 20 tonnes de pierre blanche. Les parties génitales de la sculpture furent jugées indécentes et créèrent un scandale. La légende veut qu'en 1961, deux Anglaises émasculèrent la sculpture à coups de pierre, ces parties génitales auraient ensuite servi de presse-papier au conservateur du cimetière.

Une tradition est apparue au début des années 1990. Les admirateurs et admiratrices déposaient un baiser au rouge à lèvres sur la sépulture pour lui rendre hommage. En 2011, celle-ci commençait à se détériorer et des vitres ont été installées, mais les baisers continuent d'arriver sur ces dernières.

La tombe de Félix de Beaujour, ancien diplomate (division 48)

Il s'agit d'une tour en forme de phare ou de "lanterne pour les morts" d'une taille de 22 mètres. Elle domine Paris et apparemment on pourrait la voir depuis la tour Eiffel.

Le mausolée Demidoff (division 19)

Selon la légende, dans son testament, Elisabeth Demidoff léguerait 2 millions de roubles à la personne qui resterait pendant 365 jours et 366 nuits enfermée dans le caveau de la défunte en ne lisant que des livres, ne communiquant avec personne pas même avec la personne qui lui apporte à manger et ne pouvant sortir qu'une heure par jour. Cette histoire a fait le tour du monde et le conservateur reçoit encore des lettres demandant des informations à ce sujet.

La tombe de Victor Noir (division 92)

Yvan Salmon (dit Victor Noir) était un journaliste du Second Empire opposé à Pierre-Napoléon Bonaparte et tué à l'âge de 21 ans. Pour orner sa tombe, le sculpteur Jules Dalou reproduisit très fidèlement le corps gisant du jeune homme et même ses attributs avec une prééminence entre les deux jambes. Aujourd'hui la légende veut que si on la caresse cela conférerait de la fertilité.

Le mur des Fédérés

En 1871, pendant l'épisode la Commune, les communards, qui refusaient l'acceptation de la défaite, furent fusillés face au mur qui se retrouva criblés de balles. Aujourd'hui une plaque commémorative rend hommage aux idéaux des fédérés et pour la lutte de la liberté.

On retrouve aussi les tombes de Jim Morrison, d'acteurs et de cinéastes, des musiciens comme Chopin, des dramaturges avec Molière, des écrivains comme Balzac ou Beaumarchais, artistes et même des mathématiciens...

A part ce cimetière vous pouvez vous promener dans Ménilmontant et admirer le street-art, vous détendre au parc de Belleville, aller dans le Passage des soupirs... A profiter tant qu'il fait beau !

Laetitia Calice



POINT CULTURE SPÉCIAL POULPE

ILS ONT 500
MILLIONS
DE
NEURONES.

LES 2/3 DE LEURS
NEURONES SONT
RÉPARTIS DANS
L'ENSEMBLE DE
LEURS HUIT BRAS,
LEUR PERMETTANT
DE LES BOUGER
INDÉPENDAMMENT
LES UNS DES
AUTRES AVEC UNE
GRANDE
PRÉCISION.

1/3 DE LEURS
CELLULES
NERVEUSES
COMPOSE LEURS
CERVEAUX ET ILS
ONT UNE TRÈS
BONNE MÉMOIRE.
NE SOYEZ PAS
MÉCHANT AVEC
UN POULPE, IL
S'EN
SOUVIENDRA...

ILS ONT TROIS
COEURS : UN
COEUR
SYSTÉMIQUE ET
DEUX COEURS
BRANCHIAUX.

ILS SONT
CAPABLES DE
CHANGER DE
COULEUR ET DE
SE CAMOUFLER.

LEUR SANG EST
BLEU À CAUSE DE
L'HÉMOCYANINE,
MOLECULE QUI
TRANSPORTE
L'OXYGÈNE.
LORS DE
L'OXYGÉNATION,
CETTE MOLECULE
LIBÈRE UN
PIGMENT QUI
COLORE LE SANG.

POINT CULTURE



SI VOUS SOUHAITEZ VOUS
BALADER DANS LES RUES
DE BORDEAUX, VOUS
POURREZ OBSERVER CETTE
TOILE DE REMERCIEMENT,
EXPOSÉE PLACE DE LA
BOURSE.

UN FESTIVAL DE CINÉMA EN PLEIN AIR,
PERMETTANT DE VOIR DES FILMS PROJÉTÉS
SUR DES GRANDS ÉCRANS DEPUIS SA VOITURE.
LES PROGRAMMATIONS SUR BORDEAUX SONT
DÉSORMAIS TERMINÉES MAIS LE DRIVE-IN EST
INTINÉRANT, N'HÉSITEZ PAS À VOUS
RENSEIGNER SELON VOTRE VILLE !

DRIVE-IN
Festival



DE NOMBREUX THÉÂTRES ONT ÉTÉ TOUCHÉ
PAR LA CRISE, LES CINÉMAS VONT BIENTÔT
RÉOUVRI. MALGRÉ LES BEAUX JOURS ET LE
GRAND SOLEIL, PRENEZ LE TEMPS DE VOUS
RENSEIGNER SUR LES PROGRAMMES DE VOS
LIEUX DE DIVERTISSEMENT PRÉFÉRÉS ET DE
LES SOUTENIR.

Gwenaëlle n'arrive pas à dormir

Soyons ouverts, soyons cash : moi, je n'aime pas les informations, je vais rarement aller volontairement me renseigner sur des sujets, ou alors je ne vais pas persévérer. A un moment, je me sentais un peu mal, je pensais que c'était par paresse, parce que j'avais tendance à assimiler 2 ou 3 trucs sur l'actualité et j'étais satisfaite, j'avais du grain à moudre pendant longtemps et donc je ne faisais plus l'effort de tout. En grandissant, j'ai fini par ne regarder que les nouvelles découvertes qui me tombaient dessus au détour d'une excursion sur le net, cette fois, je me suis dit que c'était parce que ça ne m'intéressait pas. Mais encore une fois, je me sentais mal, je me sentais mal parce qu'il se passait tellement de choses et je ressentais que l'idée ne pas faire l'effort de se tenir au courant était comme un déni des difficultés des autres, une manière égoïste de rester dans sa bulle confortable de personne n'ayant aucun problème majeur.

Mais en réalité, je ne pense pas que ça ne m'intéresse pas, ou que je sois paresseuse, je pense que je m'en méfie. Oui, je me méfie des informations, parce que je ne suis jamais sûre de si celles-ci sont vraies, partielles ou partiales. Je suis sans cesse en train de réfléchir à comment on pourrait être en train de me manipuler. Pourquoi est-ce que pendant la crise du COVID, les médias passent leur temps à nous montrer des images de minorités ne respectant pas les consignes? Ou des comportements excessifs et surtout peu représentatifs de certains ? Pourquoi est-ce que les reportages ne parlent presque pas des malades et de leur ressenti mais qu'on fait le tour du monde des conséquences économiques ? C'est incroyable de se dire que de nos jours, des journalistes sont spécialisés dans le fact checking justement parce que même les figures d'autorité ne sont pas fiables.

Et parfois, je suis juste dégoutée, dégoutée de voir des images de manifestants maltraités, que ce soit en France, au Chili ou à Hong-Kong. Je suis dégoutée de lire les lois stupides qui sont passées dans le monde ou les différences culturelles flagrantes, ah tiens, des filles ont été condamnées à être violées par le conseil de



leur village en Inde parce que leur frère s'est enfui avec quelqu'un d'une caste supérieure. Oh, dis donc encore une arme chimique interdite utilisée contre des populations civiles. Surprise, une femme a été condamnée aux Etats-Unis pour homicide parce qu'elle serait responsable d'avoir déclenché une bagarre qui a abouti à sa fausse-couche. Vous savez, comme le bébé est un être vivant sans défense avec une âme comme le dit l'Eglise, seul Dieu a le droit de le tuer, emprisonnons cette femme qui vient de perdre son bébé, logique non ? Et je passe la surveillance constante et l'assignation de points à la population selon une grille limitant toutes les libertés en Chine, le Brexit, les éliminations des homosexuels en Tchétchénie ou l'anéantissement de la culture Ouïgours en Chine. Et puis, il y a le cynisme des puissants comme Bill Gates, élevé en Dieu vivant et supporter des pauvres alors qu'il utilise son ONG pour dégager des profits à des entreprises partenaires (responsables d'une bonne partie de la pauvreté mondiale, qu'on se le dise). Oui, j'en passe, j'en passe parce que ça fait mal au cœur rien que de penser à la chance que nous on a de ne pas faire partie de ses populations opprimées ouvertement dont certaines des aides n'ont rien d'humanistes.

Alors, quand j'ai l'esprit libre pour réfléchir à des choses qui me dépassent, je me réfugie vers une fiction bienvenue. C'est plus agréable de donner ces émotions à une histoire fictive quand on sait que tout prendra sens à un moment. Parce que dans la vraie vie : que puis-je faire face à tant d'injustice ? Je condamne, je pleure, je rage, mais au fond, je ne suis qu'un insecte, un minuscule puceron qui n'a pas le pouvoir de changer une planète aux systèmes si injustes mais pourtant bien ancrés.



En réalité, je fais de la mauvaise foi, pour être sincère, je me sens très bien dans ma peau quand je suis au courant, car j'ai peut-être l'impression d'être impuissante, mais je crois aussi que nous participons au changement par nos petits gestes, nous luttons contre l'intolérance quand nous restons nous-mêmes dans un environnement conformiste. Nous ouvrons les esprits en acceptant de se montrer tel qu'on est. Chaque petite victoire est une grande victoire. Chaque être touché est un pas de plus. Et je ne suis pas la seule, nous sommes

une armée de personnes transcendant les préjugés, touchant les autres. Les fictions dont je parlais tout à l'heure en sont un bon exemple, en se contentant de raconter simplement une histoire, sans préjugé ni gêne et surtout avec une dose de normalité, on peut en ouvrir des esprits (Ellen DeGeneres a quand même reçu une médaille pour avoir fait un coming-out à la télé, bon, elle s'est fait rejetée de tous après, mais elle est revenue et ça c'est cool).

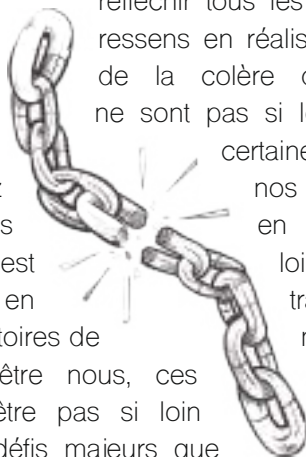
Au milieu de tout ça, il y a les œuvres qui vous changent une vie, qui vous marquent à jamais. Ce fut (et c'est toujours) le cas de ma série préférée : « Call the midwife » (« SOS sage-femme » pour les Québécois, et oui, on est d'accord, ils sont vraiment ringards avec leurs traductions). Le pitch : on suit des sages-femmes dans les années 50 dans l'East-End (de Londres, faites pas vos ignares là). Certains/beaucoup me diront que ça a l'air gnangnan. Alors oui, on a bien des naissances à chaque épisode, et je pleure tout le temps en la regardant, mais je ne pleure pas parce que je suis fragile (même si je suis beaucoup trop sensible pour mon propre bien, ne vous faites pas avoir par ma grande gueule, je vous jure que je suis une grande timide), je pleure parce que cette série vise juste. On nous parle d'une vie pas si lointaine où les femmes accouchaient de leurs 10 enfants à la maison dans une crasse pas possible sans eau courante ni électricité, on nous parle de ces femmes battues qui n'avaient aucun pouvoir face à des maris qui pouvaient partir avec les enfants à tout moment, parce que quel juge donnerait la garde à la mère ? On nous parle de ces hommes et femmes qui ont dû se reconstruire après avoir connu la guerre et qui ont vécu dans la terreur quand la Guerre froide menaçait à tout moment de se transformer en quelque chose de moins passif. On nous parle d'alcoolisme et aussi d'amour, de deuil et de progrès. Un

progrès qui n'apporte pas que du bon, saviez-vous que l'arrivée de la pilule a provoqué la mort de certaines de ses utilisatrices par embolie pulmonaire ? Alors ce serait mentir de dire que le show n'est pas très féministe, il reste centré sur des naissances, or qui accouche : les femmes, donc on aura quand même plus d'histoires au féminin qu'au masculin (t'as compris la blague ? C'est



UNE histoire, pas UN histoire, je suis géniale). Mais ces histoires nous rappellent tristement que de nombreux droits ne sont pas acquis, alors oui on pleure face à l'histoire de cette enseignante qui, en plus d'avoir risqué sa vie à avorter dans une pièce froide et sombre chez une dame dont la seule compétence était de ne pas avoir de scrupule à déloger un embryon à coup de fil de fer, se retrouve virée de son job parce que justement, en manquant d'en crever, son geste s'est su (le pire c'est quand même qu'elle aurait pu finir en prison). On pleure en découvrant l'histoire de cet homosexuel arrêté pour avoir été lui-même et condamné à prendre des hormones pour le reste de sa vie. On pleure face à cette femme excisée qui envoie sa petite sœur de 6 ans au pays pour qu'elle subisse le même sort. On pleure face aux morts de nouveaux nés qui sont les victimes collatérales d'un médicament contre la nausée qui n'aurait jamais dû être commercialisé. On pleure une seconde fois en découvrant que ce n'est pas de la fiction, que cette série reflète une réalité peu flatteuse et dénonce : la thalidomide a existé, les enfants les plus chanceux s'en sont sortis avec des membres en moins et à l'heure actuelle, ceux-ci se battent encore contre l'entreprise pour obtenir réparation.

Cette série me fait réfléchir tous les jours, elle me fait réfléchir de par la joie que je ressens en réalisant la chance d'être née à notre époque, mais aussi de la colère devant la réalisation que certaines de ces histoires ne sont pas si loin de nous, elles existent encore sur cette planète, certaines peuvent même être en train de se dérouler chez nos voisins. Et puis il y a cette même peur que je ressens en regardant les informations, en remarquant que tout est loin d'être rose et que beaucoup de choses sont en train de tourner dans la mauvaise direction, ces histoires de minorités opprimées pourraient de nouveau être nous, ces histoires de libertés bafouées quand on voit l'instabilité ne sont peut-être pas si loin de nos systèmes et les défis majeurs que l'humanité doit relever mais n'est peut-être pas capable. En temps difficiles, les premiers à trinquer sont toujours les minorités.



Alors oui, j'ai peur en regardant les infos, j'ai peur du futur, je sens que tous allons avoir un rôle important à jouer dans les décennies à venir, mais je suis confiante, je suis très confiante sur notre capacité à relever le défi, et surtout sur notre capacité à ne pas baisser les bras. Car finalement, il y a plein de trucs qui valent le coup, la liberté en fait partie.

BOOZ SANS « A »

En 1969, Georges Perec publie *La disparition*. C'est un lipogramme : un roman entier écrit sans la lettre E, si chère à notre langue. Au détour de l'intrigue, Perec s'offre même le loisir de remasteriser Victor Hugo. « Booz endormi » devient « Booz assoupi », et le long poème en vingt-deux quatrains d'alexandrins de perdre tous ses E. Un véritable terrain de jeu pour notre amoureux de la langue française !

par Corentin Lanusse--Malhéné

BOOZ ENDORMI

(Victor Hugo, *La Légende des siècles*)

Booz s'était couché de fatigue accablé ;
Il avait tout le jour travaillé dans son aire ;
Puis avait fait son lit à sa place ordinaire ;
Booz dormait auprès des boisseaux pleins de blé.

Ce vieillard possédait des champs de blés et d'orge ;
Il était, quoique riche, à la justice enclin ;
Il n'avait pas de fange en l'eau de son moulin ;
Il n'avait pas d'enfer dans le feu de sa forge.

Sa barbe était d'argent comme un ruisseau d'avril.
Sa gerbe n'était point avare ni haineuse ;
Quand il voyait passer quelque pauvre glaneuse :
- Laissez tomber exprès des épis, disait-il.

Cet homme marchait pur loin des sentiers obliques,
Vêtu de probité candide et de lin blanc ;
Et, toujours du côté des pauvres ruisselant,
Ses sacs de grains semblaient des fontaines publiques.

Booz était bon maître et fidèle parent ;
Il était généreux, quoiqu'il fût économe ;
Les femmes regardaient Booz plus qu'un jeune homme,
Car le jeune homme est beau, mais le vieillard est grand.

[...]

BOOZ ASSOUPÉ

(Georges Perec, *La disparition*)

Booz s'assoupissait ; son labour l'accablait ;
Il avait dans son champ accompli son travail ;
Puis avait fait son lit dans un coin familial ;
Booz dormait non loin du grain qu'on amassait.

Il avait son poids d'ans, il avait mil sillons ;
Quoiqu'il fût cousu d'or, il aimait l'impartial ;
Dans son moulin fluvial, il n'avait nul limon ;
Il n'avait pas Satan dans son four domanial.

Son poil avait du blanc ainsi qu'un ru d'avril.
Ni rapiat ni rival sa moisson n'inspirait ;
Quand il voyait pâtre un croquant qui glanait :
- Laissons-lui à propos choir du grain, disait-il.

Toujours il marchait droit loin du layon tournant,
Portant sur son dos par compassion au lin blanc ;
Toujours aux appauvris il ouvrait son blutoir ,
Son grain coulait à flot d'un consolant pouvoir.

Si Booz, bon cousin, si Booz, grand patron
Faisait provision d'or, il donnait au vassal ;
On admirait Booz plus qu'un frais Apollon,
Car Apollon n'a pas l'attrait patriarcal.

[...]

Pour en lire plus, rendez-vous sur <https://brumes.wordpress.com/tag/booz-assoupi/>



*Est-ce que vous connaissez tous
les secrets de l'ENSC ?*



Le Jeu de la prod'

Règles : repérer les mots dans la grille; ils peuvent être en diagonale, de haut vers le bas, à l'envers et une lettre peut être utilisée dans plusieurs mots à la fois. N'oubliez pas de nous envoyer la réponse par mail pour gagner des points de famille !



VACANCES
VOYAGE
BATEAU
AVION
PLAGE
PISCINE
PAYS
MER
OCEAN
CONGE
LOISIR
REPOS
LIBERTE
TOURISME
TRAIN
CAMPING
CROISIERE
EXCURSION
AVENTURE



PHRASES CULTES DE NOS PROFESSEURS

(SORTIES DE LEUR CONTEXTE BIEN SÛR)

Il faut vous battre, enfin vous organiser entre vous.

*Le végétal ne parle pas encore
USB ou Bluetooth*

Bon donc vous l'aurez compris, ma prof d'anglais était mignonne

La mondialisation a commencé lorsque Lucy a traversé la maraude et a échangé des baffes avec quelque chose

ON PEUT SE METTRE A PARLER A SON FRIGO ... BON ON PEUT SE METTRE A PARLER A N'IMPORTE QUOI

« Digitaliser » attention, terme un peu pourri

La brosse à cheveux connectée? Bon, moi, j'ai les cheveux un peu court...

Vous voyez ça ?
C'est un contrôleur Aryen

L'humain c'est compliqué, c'est une belle machine sophistiquée

Attendez je rep' à un sms qui est arrivé au passage

Si vous être cambrioleur à votre temps perdu...

Est ce que c'est légal qu'une personne aveugle de naissance puisse voir ? A priori oui, mais si on lui met une prothèse qui peut zoomer x300 et qu'il peut regarder chez la voisine... ?

On n'était pas censé discuter avec notre radiateur

Si vos voisin ne prennent plus de douche c'est que soient ils sont décédés, et là c'est dummage, soit...

ON PEUT SE DEMANDER LA QUESTION



Directrice générale et de la communication : Laetitia Calice

Chargé de la publication : Matéo Mahaut

Conception graphique : Caroline Cavel, Justine Dugast

REDACTION :

Rédactrice en chef : Laetitia Calice

Rédacteurs & Chroniqueurs : Gwenaëlle Cadic, Laetitia Calice, Justine Dugast, Corentin Lanusse--Malhéné.

Responsables Interviews : Marie Gibert et Matéo Mahaut

Illustration : Couverture par le Club Dessin, et plus précisément par ??

Equipe de relecture : Constance Noyerie

CREDITS :

L'ensemble des illustrations décorant ce numéro sont issus des sites freepik et pixabay, et vaillamment déniché par Justine Dugast

REMERCIEMENTS :

Je vous prie d'accueillir comme il se doit Tess de Foucaud qui a rejoint la courageuse escouade de la Gazette Du Cogniticien ! <3

Nombre d'exemplaires imprimés : 0

